vinaigre & le miel; & pour la Theriaque on en fait de même, mais au lieu de les exposer à l'air on les couvre de pâte, & on les fait cuire au four, surtout quand c'est pour en faire des trochisque, ainsi qu'il est décrit dans plusieurs Pharmacopée. Les Scilles sont extremement ameres, & leurs sucs fort visqueux.

CHAPITRE XXI.

De la Soude.

LA Soude est un Sel gris que l'on nous envoye d'Alican, & de Cartagéne en Espagne, en pierre de differentes grosseurs.

La Soude se fait d'une plante qui croit le long de la mer, que les Botanistes appellent Kali, & des Ouvriers qui la brûlent la Marie. Cette plante pousse une tige de la hauteur d'un pied & demy ou environ, garnie de petites feüilles étroites, ainsi que dessus est la figure. On seme cette herbe, & lorsqu'elle est parvenuë à sa juste grandeur, on la coupe & on la feine comme on fait icy le foin.

Lorsqu'elle est seche les Espagnols font de grands trous dans terre en forme de carriere, ensuite dequoy ils jettent dedans une botte de cette herbe seche à qui ils ont mis le feu, & aprés l'avoir jettée dans le trou ils en jettent d'autres par dessus, & lorsqu'elles sont bien allumées ils remplissent les trous de ses bottes d'herbes, & aprés l'avoir rempli ils le bouchent, & ayant laissé le tout ensemble pendant une espace de temps, tant pour le bien reduire en cendre que pour luy faire prendre corps, & la reduire en pierre de la maniere que nous la voyons, & aprés avoir debouché le trou, ils trouvent cette herbe brûlée & en pierre dure qu'ils sont obligez de casser, & de monter de la même maniere que l'on tire les pierres des carrieres.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-170934-p0183-0 DFG

Soude d'Alican, & ses differends noms.

Nous vendons à Paris de quatre sortes de Soudes, à qui les anciens ont donné le nom de Salicore, ou Salicote, ou d'Alun Catin, dont la premiere & la plus estimée est la Soude d'Alican, laquelle pour être de la qualité requise, doit être seche & sonante, d'un gris bluatre au dessus & au dedans, garnie de petits trous faite en forme d'œil de perdrix, & qu'en crachant dessus & porté au nez, elle ne sente point un goût de mer ou de marecage. On prendra garde aussi que les pierres ne soient point entourées d'une croute verdâtre, ny remplie de pierre, en ce que cette premiere defectuosité tache & gâte entierement le linge; & la seconde luy augmente son poids, & tache aussi le linge suivant les pierres qui se sont trouvées dedans, principalement quand c'est de la brique. On prendra garde aussi que les balles n'en aye point été ouvertes, en ce qu'il y en a qui retirent les bonnes pierres & en mettent de méchante. On preferera celle qui est en petite pierre, de la grosseur des cailloux, à qui pour ce sujet on a donné le nom Cailloti, en ce qu'elle est ordinairement bonne, & qu'il y a beaucoup moins de risque qu'à celle qui est en grosse pierre, ou à celle qui n'est que du menu.

La Soude d'Alican est fort en usage par les Verriers, pour en faire le verre, en étant la baze aussi-bien que des émaux clairs, ainsi qu'il se verra cy-aprés.

Les Savoniers s'en servent aussi beaucoup, pour en tirer le sel qu'ils font entrer dans la composition du savon blanc & marbré; mais la plus grande quantité de Soude qui vient d'Espagne, se consomme à Paris ou aux villages circonvoisins, pour vendre aux Blanchisseuses qui s'en servent pour blanchir le linge.

Sel Alkali.

On tire de la Soude par le moyen de l'eau commune, un sel blanc, qui est ce que l'on appelle Sel de Kali ou Alkali, qui veut autant dire que sel de Soude, en ce que Al est un mot Arabe, qui signifie Sel, & Kali, Soude. On remarquera icy qu'il n'y a que ce sel qui porte le nom de sel Alkali, quoyque le sel fixe de toutes les plantes peuvent être appellé sels Alkali, avec cette difference, que l'on doit ajoûter au bout le nom de la Mante, comme par exemple le sel Alkali, d'Absinthe, de Centauré, & autres semblables. Ainsi les Marchands à qui on demandera du Sel Alkali, ne doivent donner autre chose que le sel de la soude. Il y en a qui prentendent que le veritable sel Alkali soit le sel de verre; mais ils se trompent, ainsi que je le feray voir au Chapitre du sel de verre, ce qui fera qu'ils se donneront de garde de le vendre pour sel Alkali.

Soude de Cartagene.

La seconde sorte de Soude est la Cartagéne, qui differe en bonté de celle d'Alican, parce qu'elle n'est pas si blûë, que les trous en sont plus petits, qu'elle a plus de croute, & que les balles en sont plus grosses.

Soude de Bourde.

La troisiéme est la Soude surnommée de Bourde, qui doit être entierement rejettée, ne servant qu'à tromper ceux qui l'achettent, n'étant qu'une Soude d'une tres-méchante qualité. Cette Soude est ordinairement humide, d'une couleur noiratre, verdatre, & fort puante.

Soude de Varecq.

La quatriéme est la Soude de Cherbourg, surnommée de Varecq, qui se fait d'une herbe qui se trouve le long des côtes de la mer de Normandie. Cette soude, est aussi d'une tres méchante qualité, étant fort humide, de la couleur & de l'odeur de Bourde, & toute remplie de pierre. Ces deux sortes de Soudes, avec celle qui sort des Savoneries qui est denuée de son sel, ne servent qu'à engager la con-

science

ſcience de ceux qui la vendent en poudre ou battuë, en détail, en ce qu'ils trompent les pauvres blanchiſſeuſes qui l'employent ; & comme ces Soudes n'ont preſque aucun ſel, ils y mêlent de la chaux, ce qui cauſe bien de la peine à ceux qui la battent & qui la mélangent, en ce que cela leurs mange la peau des doigts. Et de plus, c'eſt que cela caſſe & uſe ſi fort le linge, qu'il dure une fois moins que celuy qui auroit été blanchi avec la Soude de la bonne qualité. Et comme ces deux ſortes de Soudes ſont toûjours humides, il y en a qui ont des fours chez eux pour la faire ſecher. Ainſi de milles autres drogues qu'ils mettent dedans, tant afin de luy augmenter ſon poids, que pour en faire meilleur marché que les honnêtes Marchands, qui ne peuvent ce reſoudre à faire toutes ces ſortes d'abus. Je crois en avoir aſſez dit pour empêcher les Epiciers de mélanger la Soude, & autres marchandiſes, & par ce moyen auront leurs conſciences libres, & y gagneront beaucoup plus que de s'amuſer à tous ces mélanges, & ſeront cauſe que chacun la vendra également, & que perſonne ne ſera trompé : & ſurtout les blanchiſſeuſes qui ſont de pauvres gens, qui le plus ſouvent n'ont que de l'argent pour avoir de la Soude, & encore la pluſpart du temps il faut qu'ils mettent leurs hardes en gages. Et lorſqu'ils ont employé cette marchandiſe qu'ils ont eu tant de peine à avoir, ils ſont contraints de la jetter, & de recommencer leurs leſſives avec de plus grands frais que ſi elle n'avoit jamais été faite ; ce qui leurs cauſe bien de la perte & du chagrin.

Il faut auſſi d'un autre côté que ceux qui ont beſoin de cette marchandiſe, n'y plaignent pas l'argent, en ce que le bon marché que l'on la demande le plus ſouvent, eſt la cauſe des malverſations qui s'y font ; ce qui n'eſt pas d'une petite conſequence, puiſque le public y eſt intereſſé.

CHAPITRE XXII.

Du Sel de verre.

LE Sel de Verre, que les Ouvriers appellent Salin, ou Ecume de verre, eſt une craſſe qui ſe fait ſur le verre lorſqu'il eſt en fuſion ; & cette écume ne provient que de la ſoude, ou des cendres dont les Verriers ſe ſervent pour faire le verre, en ce que les cailloux dequoy les Verriers ſe ſervent, ne rendent point d'écume.

Le Sel de verre doit être en gros morceaux, blancs deſſus & dedans, peſant, le plus ſemblables à du marbre qu'il ſera poſſible, & rejetter celuy qui eſt craſſeux, noiratre & humide.

Le Sel de verre eſt fort en uſage par ceux qui font l'émail blanc pour vernir la fayence, en ce qu'il ayde à vitrifier le ſablon ; & c'eſt une choſe remarquable que le ſel de verre ne peut ſervir aux Verriers, & les Fayenciers ont bien de la peine à s'en paſſer.

Aprés que l'on a ôté la groſſe écume du verre, il s'en rencontre une autre dont on fait pluſieurs Ouvrages, qui eſt ce que nous appellons Suin de verre. Suin de verre.

CHAPITRE XXIV.

Du Cristalin.

ON entend par Cristalin le corps des verres brillans, ou émaux clairs, & qui est fait de soude d'Alican, & de sablon vitrifié ensemble. On donne à ce Cristalin la couleur d'aigle marine, en le colorant avec le vitriol de Chipre, ou cuivre rouge. On luy donne la couleur verte avec le cuivre jaune, ou de la limaille d'épingle. On luy donne la couleur de pourpre, en le colorant avec de la magalaisse ou du perigueur. Le rouge de gueule avec du cuivre rouge & roüillure de fer. Le rouge clair avec du cuivre de rosette. Le beau rouge de rubis, avec de l'or & du cuivre de rosette. Le jaune, avec de la roüillure de fer & de l'eau de la mer, quelques-uns y ajoûtent le vif-argent, le fer & le plomb. La couleur d'Agathe, avec l'argent & le souffre. Le jaune de couleur d'ambre, ou Rocaille, avec le Minium. Le vert d'émeraudes, ou Rocaille, avec le cuivre jaune. Le couleur d'aimatistes, avec le perigueur.

Diverses sortes d'Emaux.

Rocaille.

Ces differentes vitrifications étant fonduë au feu de lampe & soufflée, on en fait ce que nous appellons verre soufflé ou brillant; dont se servent les Orfévres & Rocailleurs, pour mélanger avec les émaux faits d'étain. A l'égard de la connoissance de ces vitrifications, ou vert-brillant, il n'y a que ceux qui les employent qui en puissent connoître la beauté & la bonté, surtout le beau rouge en ce qu'il perd sa couleur au feu.

Verre soufflé ou brillants.

CHAPITRE XXV.

De l'Azur.

L'Azur en pierre ou Smalte, est une vititrification faite de soude d'Alican, de cendre gravelée, de sablon & de safre. On donne à cette vitrification une couleur plus ou moins foncée, suivant que l'on y a mis de safre, & c'est ce qui cause que nous avons des azurs ou émaux plus ou moins colorez. Les Allemands pulverisent ces vitrifications ou pierres, & en font ce que nous appellons Azur à poudrer. De cet Azur, étant broyé, on en fait de l'émail, qui est plus ou moins beau, suivant qu'il est fin & haut en couleur. Neanmoins les Hollandois nous envoyent un émail d'un bleu fort pâle, qui est beaucoup plus estimé & plus cher que les autres émaux, & à cause qu'étant employé à l'huile il fait un assez beau bleu approchant de celuy de l'Outremer, c'est pourquoy on luy a donné le nom d'Outremer commun ou d'Hollande.

Azur à poudre.

Email.

Outremer d'Hollande

On doit choisir l'Azur à poudrer sa bleux, bien grenu, & le plus foncé en couleur blûë qu'il sera possible, & les émaux communs les plus fins & les plus hauts en couleur qu'il se pourra. Pour l'Outremer d'Hollande, plus il est fin & pâle plus il est estimé, en ce que plus il est broyé, plus la couleur se pert, & plus sa couleur revient à l'employ.

Les Azurs & Emaux sont fort usité par les Peintres, quoy qu'il n'y aye point

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-170934-p0186-7 DFG

de peinture plus difficile à employer, en ce qu'ils n'ont point de corps. On se sert aussi de l'émail, pour donner de la couleur à l'amidon, & en faire de l'empoix bleu.

CHAPITRE XXVI.

De l'Email en tablette.

L'Email en Tablette, ou Inde commun, est de l'Email en sorte, haut en couleur, de l'indigo des Isles & de l'amidon en poudre, & par le moyen d'une eau gommée on en fait une pâte platte que l'on coupe ensuite en tablettes, d'une grandeur & épaisseur raisonnable. Cette Inde sert à marquer les moutons; mais ce qu'il y a de fâcheux, c'est que quelques-uns le vendent à ceux qui ne s'y connoissent pas pour veritable Inde, ce qui sera neanmoins facile à connoître, en ce que cet Inde est en quarraux épais, d'un bleu verdâtre, & qui étant mis dans l'eau l'Email se precipite & se trouve en maniere de sable, ce qui ne se rencontre point dans l'inde de la bonne qualité.

CHAPITRE XXVII.

De la Roquette.

LA Roquette, ou Cendre du Levant, est de la Roquette brulée & reduite en cendre. On l'appelle Cendre du Levant, à cause qu'elle est faite à S. Jean d'Acre à dix lieuës de Jerusalem, & à Tripoli de Syrie. La permiere est la plus estimée.

La Roquette n'a autre usage que je sçache, que pour les Savoniers & Verriers, qui s'en servent pour faire le savon & le cristal.

A l'égard de son choix il n'y a que les Ouvriers qui la puissent connoître aprés qu'ils en ont essayé. Celle de S. Jean d'Acre qui est la plus estimée, vient dans des sacs gris, & celle de Tripoli dans des sacs bleu.

Outre la Roquette on brûle, surtout en Lorraine, une herbe nommée fougere, & des cendres de cette herbe on s'en sert au lieu de Soude, pour faire les bouteilles surnommées de fougere. voiez l'apendix

Fin des Feüilles.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-170934-p0187-3 DFG